LE FONDS MONDIAL

Debt2Health
La collaboration par l'innovation financière

L'initiative Debt2Health (D2H) est un mécanisme de financement novateur conçu pour accroître le financement national de la santé en convertissant des remboursements de dettes en investissements dans la santé publique. Dans le cadre d'échanges dette-santé négociés au cas par cas, un pays créditeur s'engage à renoncer au remboursement d'un prêt qu'il a accordé, à condition que le pays débiteur investisse la totalité ou une partie des ressources ainsi dégagées dans un programme soutenu par le Fonds mondial. Conformément à sa stratégie nationale de santé, le pays bénéficiaire affecte les fonds aux programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, et de mise en place de systèmes résistants et pérennes pour la santé (SRPS).

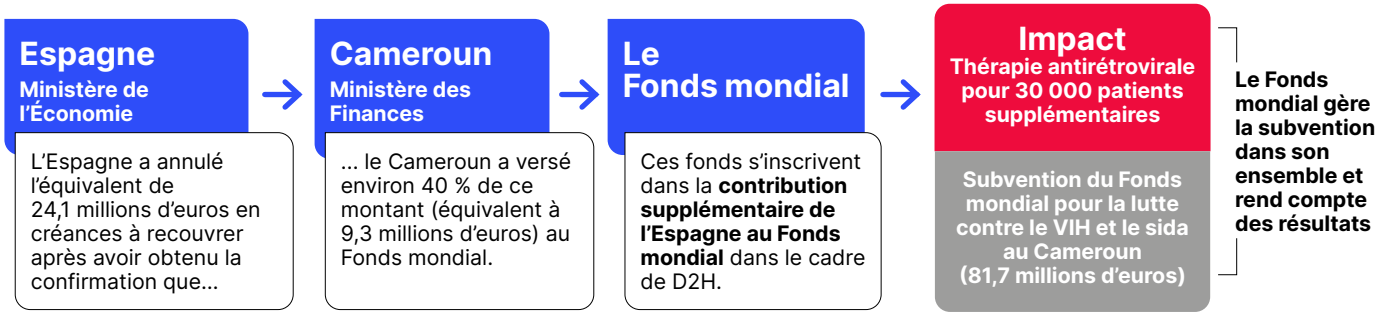
D2H permet aux gouvernements donateurs de soutenir le Fonds mondial grâce à un système de financement novateur. En plus des contributions habituelles, **les gouvernements donateurs peuvent investir au moyen d'échanges dette-santé,** comme l'a fait l'Allemagne dans le cadre d'une promesse de don à la septième Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial[1], consistant en une promesse de base de 1,2 million d'euros et d'un don supplémentaire de 100 millions d'euros pour l'initiative D2H. Cela s'est traduit par deux échanges dette-santé distincts. L'Allemagne a été le plus ardent défenseur de D2H, tant pour la mise à l'essai du concept en 2007 que pour le soutien du mécanisme en tant que créditeur dans plusieurs opérations subséquentes.

Le Fonds mondial présente **une solide feuille de route en ce qui a trait aux conversions de dettes pour la santé,** avec 14 transactions impliquant trois pays donateurs (Australie, Allemagne et Espagne) et ayant généré près de 330 millions de dollars US en financement de la santé dans 11 pays bénéficiaires.

Fonctionnement

Examen de la transaction D2H entre le Cameroun et l'Espagne :

1. À la demande de l'Espagne, le Fonds mondial a proposé et négocié un échange dette-santé où le Cameroun doit investir l'équivalent de 9,3 millions d'euros dans ses programmes nationaux.
2. Cet investissement a permis à 30 000 personnes vivant avec le VIH de bénéficier d'une thérapie antirétrovirale vitale, en complément du soutien du Fonds mondial aux programmes de lutte contre le VIH au Cameroun. Le Fonds mondial a intégré les fonds de l'échange dette-santé à ses subventions pour la mise en œuvre, la surveillance, l'audit et le compte rendu des résultats.
3. L'Espagne a annulé l'équivalent de 24,1 millions d'euros que lui devait le Cameroun en aide publique au développement.



Debt2Health offre des avantages uniques

Une proposition avantageuse pour tous : Le pays créditeur convertit une créance bilatérale en un financement ciblé en santé qui profite à des bénéficiaires sélectionnés, tout en gagnant une visibilité mondiale en tant que promoteur d'un financement novateur pour la santé. Le pays bénéficiaire convertit la dette en fonds supplémentaires qu'il investit dans des programmes vitaux, conformément à sa stratégie nationale de santé. L'initiative sauve des vies en bonifiant les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et de mise en place de SRPS, et en incitant les pays bénéficiaires à investir davantage dans la santé.

La capacité de catalyser les transactions : À la demande d'un pays créditeur, l'équipe D2H amorce une démarche de prospection et utilise les contacts du Fonds mondial dans le pays bénéficiaire pour entreprendre et structurer un échange dette-santé. Une fois les détails approuvés, le pays créditeur, le pays bénéficiaire et le Fonds mondial signent un accord d'échange dette-santé.

1 Voir l'article : https://www.bmz.de/de/aktuelles/archiv-aktuelle-meldungen/deutschland-erhoeht-beitrag-an-den-globalen-fonds-121064

Une plateforme éprouvée avec un excellent rapport coût-efficacité : Le Fonds mondial utilise ses systèmes de mise en œuvre de subvention établis et éprouvés pour le décaissement, l'exécution, le suivi, l'audit et les rapports sur les programmes soutenus par D2H.

Une solide feuille de route : Depuis le début de D2H, 14 transactions ont été effectuées, avec 14 pays impliqués, près de 330 millions de dollars US investis en santé et 470 millions de dollars US de dettes annulées grâce aux échanges dette-santé D2H :

Accord Debt2Health	Signature	Investissements dans la santé	Montant de l'échange dette-santé	Programmes bénéficiaires
Allemagne – Indonésie	Sept. 2007	35 M $US	70 M $US	VIH/sida
Allemagne – Pakistan	Nov. 2007	26 M $US	53 M $US	Tuberculose
Australie – Indonésie	Juill. 2010	35 M $US	71 M $US	Tuberculose
Allemagne – Côte d'Ivoire	Sept. 2010	13 M $US	25 M $US	VIH/sida
Allemagne – Égypte	Juin 2011	5 M $US	10 M $US	Paludisme (Éthiopie)
Espagne – Cameroun	Nov. 2017	10 M $US	27 M $US	VIH/sida
Espagne – République démocratique du Congo	Nov. 2017	3 M $US	9 M $US	Paludisme
Espagne – Éthiopie	Nov. 2017	4 M $US	8 M $US	SRPS
Allemagne – Salvador	Févr. 2019	11 M $US	11 M $US	SRPS
Allemagne – Jordanie	Nov. 2020	11 M $US	11 M $US	Initiative d'action pour le Moyen-Orient[2]
Allemagne – Indonésie	Avril 2021	56 M $US	56 M $US	Tuberculose
Allemagne – Sri Lanka	Juin 2021	16 M $US	16 M $US	SRPS
Allemagne – Mongolie	Déc. 2024	29 M $US	29 M $US	VIH/sida, tuberculose, SRPS
Allemagne – Indonésie	Déc. 2024	75 M $US	75 M $US	Tuberculose, paludisme, SRPS

Un modèle adaptable aux banques et aux initiatives régionales : Le modèle D2H peut s'adapter aux exigences des gouvernements créditeurs ou de leurs entités mandatées, comme les institutions financières de développement multilatéral ou bilatéral. D2H peut aussi soutenir une intervention multipays comme l'Initiative d'action pour le Moyen-Orient du Fonds mondial[2]. Enfin, D2H peut compléter d'autres sources de financement pour un projet spécifique, comme l'investissement de 20 millions de dollars US pour relocaliser et réhabiliter le laboratoire national de référence du Salvador, financé à 40 % par la Banque mondiale[3] et à 60 % par un échange dette-santé D2H avec l'Allemagne.

Transparence du processus d'échange dette-santé dès le début du processus : Dans la plupart des transactions D2H, les créances sous-jacentes sont les dettes en aide publique au développement (APD), déjà affectées à la coopération pour le développement. La transparence est assurée par des normes de conformité rigoureuses dans les pays créditeurs. Il peut aussi être question d'un échange dette-santé non lié à l'APD (c.-à-d. assorti de dispositions commerciales), tel que celui de 2010 entre l'Australie et l'Indonésie où le Fonds mondial a collaboré avec Export Finance Australia, le ministère australien des Affaires étrangères et du Commerce extérieur et une organisation non gouvernementale indonésienne[4], pour assurer la convertibilité des crédits sous-jacents ayant financé d'importants projets d'infrastructure publique en Indonésie. L'Australie a annulé 50 % de ces créances et l'Indonésie a affecté les 50 % restants à l'accès universel national à un traitement de qualité contre la tuberculose. On estime que 115 000 personnes ont ainsi été prises en charge et traitées contre la tuberculose et que plus de 20 000 infections supplémentaires ont été évitées.

Étude de cas
Interventions sanitaires pour les réfugiés syriens en Jordanie



Camp de réfugiés syriens de Za'atari en Jordanie.
Le Fonds mondial / Vincent Becker

En novembre 2020, la banque de développement KfW (représentant l'Allemagne) et le gouvernement de la Jordanie ont signé un accord D2H où 10 millions d'euros en créances d'APD ont été convertis en soutien aux réfugiés syriens en Jordanie dans le cadre de l'Initiative d'action pour le Moyen-Orient du Fonds mondial. Cet échange dette-santé a bonifié les ressources allouées à la lutte contre la tuberculose pour la surveillance, le diagnostic et la dotation en personnel. Il a permis d'améliorer la formation des acteurs médicaux et communautaires et de financer l'équipement et le personnel de laboratoire, optimisant ainsi la préparation et la riposte aux pandémies pour d'autres maladies endémiques comme le VIH et la tuberculose. Il a aussi renforcé le système informatique de gestion de la santé de la Jordanie, qui sert à la coordination et à la gestion de la stratégie nationale et qui est essentiel à la communication de l'information et à la surveillance rapides des flambées épidémiques.

2 L'Initiative d'action pour le Moyen-Orient est une subvention multipays (Yémen, Irak, Syrie, Palestine, Liban, Jordanie) visant à soutenir les systèmes de santé et les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme dans les zones de conflit et les pays qui accueillent un grand nombre de réfugiés fuyant ces zones.

3 Source : Documents d'origine de la transaction Debt2Health et rapport de la Banque mondiale RES29001.

4 Dans le cadre de l'échange dette-santé entre l'Australie et l'Indonésie, l'homologue de l'organisation non gouvernementale était l'International Network on Indonesian Development.